

FAUX FÉDÉRALISME...

«Le principe du fédéralisme n'est pas opposé aux idées du bolchevisme», nous dit «Libertés», qui ajoute: «L'Union soviétique est en effet basée sur le principe fédéraliste».

J sais bien que les politiciens ont l'habitude de se ficher du monde et d'employer des mots à contre sens, Mais tout de même ce «Fédéralisme» à la sauce tartufe nous semble un peu dur à avaler.

Si l'on comprend bien, on pourrait envisager l'existence d'un fédéralisme dictatorial ou d'une dictature fédéraliste, comme il nous plaira.

Qu'est-ce donc que ce prétendu fédéralisme de l'U.R.S.S.?

L'Union soviétique est constituée d'un certain nombre de «Républiques». Ces républiques sont administrées et dirigées par une équipe de petits tyrans qui se trouvent, à des échelons divers, sous la dépendance absolue de l'État central. Pour certaines questions, les petits tyrans locaux et régionaux sont seuls maîtres (sous surveillance discrète mais étroite de la N.K.V.D.). Pour d'autres, ils ne sont que les exécuteurs dociles des instructions venues «d'en haut».

Où voit-on du fédéralisme là-dedans?

Le véritable fédéralisme consisté en ceci que les intéressés prennent eux-mêmes toutes décisions qui les concernent, que lorsqu'un problème intéresse plusieurs collectivités, des délégués de ces collectivités, munis d'instructions précises de leurs mandants, sont chargés de le solutionner en fonction de ces instructions.

Dans le fédéralisme il n'y a pas de maîtres qui ordonnent à la base, pas de bureaucratie centralisée chargée de faire la base obéir aux ordres des chefs mais seulement des délégués qui exécutent les décisions de la base. Nous ne développerons pas davantage cette question qui a déjà été suffisamment traitée dans notre journal.

Le fédéralisme est incompatible avec l'État et à plus forte raison avec la dictature.

Certes, dans la Russie bolcheviste comme en Hitlérie ou dans toute autre région totalitaire passée, présente ou à venir, on laisse quelquefois (sans doute parce qu'on ne sait pas comment faire autrement) à l'initiative des intéressés quelques problèmes des plus secondaires: par exemple l'édification d'une vespa-sienne à 2 ou bien à 4 places.

On leur permet même de décider eux-mêmes, dans un enthousiasme unanime, les sacrifices qui leur sont demandés par les maîtres (mais on ne leur permettrait pas de refuser).

Les collectivités peuvent être libres de s'organiser à leur guise: à condition que ce soit dans le cadre des prescriptions émanant des sphères supérieures. La police politique (officielle ou non) est là pour les empêcher d'aller trop loin!

Mais revenons à nos moutons!

Cet article nous présente donc un fédéralisme bolchevick et s'en sert pour préconiser une *Fédération européenne*.

Voilà encore du beau fédéralisme: après le fédéralisme ultra-centralisé, ultra-bureaucratique et dictatorial, voici le fédéralisme démocratico-bourgeois et capitaliste.

Car il n'est pas question bien entendu de fédérer les peuples d'Europe, mais des nations: c'est-à-dire des États. Il n'est pas question de révolution sociale permettant seule la libre fédération des peuples libres. Cette soit-disant fédération doit se situer dans le cadre économique actuel: le capitalisme; non pas certes l'agonisant capitalisme libéral, mais le nouveau capitalisme, celui des «*nationalisations*» et de l'économie dirigée.

Là encore on joue sur les mots cette fédération d'États ne peut avoir rien de commun avec le véritable fédéralisme, il s'agit d'une centralisation du pouvoir et de l'économie (d'une coalition des maîtres pour harmoniser leur machine oppressive, pour rationaliser l'exploitation de l'homme par l'homme).

Nous avons déjà connu par ailleurs des caricatures bourgeoises du fédéralisme en Suisse et aux U.S.A. par exemple.

Mais peut-on imaginer le fédéralisme coexistant avec l'inégalité des classes, avec l'exploitation des travailleurs, avec l'oppression des peuples par leurs maîtres? Drôle de plaisanterie!

Ce pseudo-fédéralisme en régime bourgeois et capitaliste traditionnel ou dans une société capitaliste modernisée, fasciste ou bolchéviste n'est et ne peut être que hiérarchique puisqu'il maintient l'État alors que le véritable fédéralisme ne peut être qu'anarchique.

L'idéal que nous proposent ces petits plaisantins nous fait penser à l'armée qui selon leur conception serait fédéraliste, car un commandant d'unité est libre de choisir lui-même l'emplacement des feuillées, car un commandant de compagnie gère lui-même sa caisse, et un simple soldat est parfaitement libre de se raser en commençant par le côté droit ou par le côté gauche, à son choix, et en outre il est libre de saluer ses supérieurs mais non de ne pas les saluer?

En vérité, parler de *Fédéralisme* en maintenant l'inégalité économique et l'État, en n'attaquant pas le principe de l'autorité, c'est commettre une escroquerie morale comme c'est une escroquerie de parler de dictature du peuple ou de parti libertaire.

Si les travailleurs sont dupes des pantins de la politique et se laissent séduire par ces mariages de chèvre et de chou ils sentiront bientôt le poids de nouvelles chaînes.

Au problème de la *Fédération des peuples* comme à tous les problèmes sociaux il n'est qu'une solution: la révolution sociale qui détruira définitivement la propriété et l'État pour instaurer la *Commune libertaire*, élément de base du véritable fédéralisme.
